

Fayçal en service civique Nord-Sud

Sud-Ouest - Publié le 03/01/17 par Sylvie Mellies



Fayçal, le Burkinabé, conseillé par Thibault et Emma. © Photo S. M.

Le jeune Burkinabé Fayçal Koulibaly, 23 ans, effectue son service civique réciprocité Nord-Sud, avec un statut de volontaire, au Centre de formation forestière de Bazas.

Philippe Jégo, directeur du CFFPA – qui a travaillé avec l’Afrique de l’Ouest et notamment avec le Burkina Faso – a eu l’idée d’établir un partenariat avec ce pays en lien avec le lycée agricole de Toulouse-Auzeville. Une procédure de recrutement a été engagée.

Et Fayçal de raconter : « J’ai quitté l’école après le baccalauréat puis j’ai fait des petits boulots. J’ai postulé pour un volontariat auprès de l’Association pour la promotion des arbres fertilisants, de la foresterie et de l’agroforesterie (APAF) au Burkina et je suis arrivé à Bazas ».

Le jeune homme est là jusqu’à la fin juin. Il est arrivé en octobre. Sa mission est de travailler sur des plantations de l’exploitation agricole de l’établissement public local et de s’intéresser aux problématiques liées à l’agroforesterie telles que la permaculture.

Dans l’optique du retour

Il suit également une éducation au développement qui se traduit par des activités, des animations, des visites, des rencontres et des échanges avec des publics jeunes.

Logé et nourri sur l’établissement, Fayçal perçoit une indemnité liée à son statut. « Mon projet professionnel est de mettre en valeur les terres familiales en utilisant précisément les techniques de l’agroforesterie pour en tirer un revenu et partager la production avec tous les membres de ma famille ».

« J'ai été bien accueilli, rajoute-t-il. Et je m'intègre bien grâce à mes collègues. J'ai subi un vrai choc thermique lorsque je suis arrivé car c'est la première fois que je quittais mon pays. Ce qui me surprend le plus ce sont les préjugés qu'on avait sur les blancs. En voyageant je découvre une réalité tout autre ». Et avec humour il dit « avoir été surpris par cette façon qu'ont les Français de parler en mangeant. Chez moi on dit « Tu as une seule bouche, soit tu manges, soit tu parles ! » ».

Il a beaucoup aimé Bordeaux et son miroir d'eau et a été ébloui par le pont Chaban-Delmas qui se lève. « J'ai adoré voir la mer ».

La permaculture, art de vivre

En service civique, Fayçal apprend les secrets de la permaculture, conseillé par Thibault. Le jeune lycéen et Emma sa camarade de 1ère STAV ont créé un club pour initier leurs camarades.

« La permaculture c'est un art de vivre et de penser. On veut recréer un écosystème naturel à partir d'observations de la nature. On est en train de créer un potager autour d'une table pour susciter un espace d'échanges et de discussion. On va aussi planter des néfliers, des fusains, des cotoneaster (pour les oiseaux). On ne compte pas utiliser de produits chimiques qui tuent de nombreux êtres sur terre. Ils dérèglent la nature pourtant si bien faite. Même les limaces et les vers de terre sont indispensables tout comme les insectes. Il ne faut pas les éliminer. On ne compte pas remuer la terre, on respecte son cycle. On met des feuilles mortes pour empêcher l'herbe de pousser et créer ainsi de l'humus. Et on décompacte juste le sol pour l'aérer ».